Adoption des "folles d'enfer", quelques nouvelles. (2020)

Invitée en 2004 à exposer des sculptures dans la chapelle de la Salpêtrière, j'ai voulu connaître l'histoire de ce lieu et me suis plongée dans les archives de l'assistance publique. J'ai alors découvert que c'était le plus grand lieu d'enfermement de femmes depuis Louis XIV jusqu'à` l'arrivée de Charcot. "Jusqu'à` 8000, enfermées ensembles ; Toutes celles dont la société´ ne voulait plus : les mendiantes, les prostituées, les folles, les épileptiques, les adultérine, les orphelines, les juives, les protestantes, les aveugles, les grosses, les crétines de toutes sortes ... "

Désirant faire sortir ces milliers de femmes de l'oubli, j'ai réalisé´ un groupe de plus de 260 sculptures que j'ai installé´ dans la nef principale de la chapelle Saint Louis de la Salpêtrière. Simultanément, j'ai écrit un livre du même nom, basé sur les archives.

Effrayée à l'idée que mes sculptures, de retour à` l'atelier, ne m'engloutissent avec elles dans leur oubli, je me suis mise à organiser des « Week-end d'adoptions ». La condition étant que les collectionneurs choisissent pour ces femmes abandonnées et ces orphelines un prénom et me donnent de leur nouvelle. A ce jour près de 300 folles ou orphelines ont été´ adoptées. Je consigne dans un carnet le prénom de certaines d'entre elles et reçois souvent de leurs nouvelles. Depuis, je me suis tellement habituée à leur présence que lorsqu'un trop grand nombre d'entre elles me quitte, je me mets à` en faire des nouvelles... Pour la réédition du livre et la venue des Folles d'enfer à Issoudun, j'ai eu envie de rassembler de nouveau tous les prénoms choisis par leurs nouvelles familles que j'ai pu récolter et ai demandé´ de me donner de nouveau des nouvelles... Je suis très émue par tous ces témoignages bouleversants qui prolongent dans d'autres vies que la mienne la magie que la Sculptures peut parfois provoquer en nous. Février 2020.

- Oreillette :
Elle est silencieuse, muette. Tout l'inverse de moi. Son calme et sa tranquillité contrastent mystérieusement avec sa dénomination de "folle". Quand je la regarde, j'ai la sensation qu'elle veille sur moi, qu'elle m'apaise pour faire disparaître le tourbillon incessant des tourments qui m'habitent. Elle m'éloigne de mon monde, et peut-être même …me laisse un répit par rapport au Monde. C'est ça la folie ? S'éloigner du monde ? S'éloigner de ce qui paraît normal ? Peut-être bien. Que ce soit par l'hystérie ou le silence, ceux qui perçoivent les choses hors des codes communs sont pointés du doigt. Avec Oreillette, je n'ai pas ce problème d'identité. Quand je la regarde, je suis moi-même. Fou, certainement mais entier. C'est une rencontre sans paroles mais intense, qui nous fait oublier, à elle et moi, notre orphelinité et nous permet d'accéder à une autre vision de l'univers qui prend une forme étrangement familière. ***Adama-Diego.*** *(Qui reçut Oreillette en cadeau par sa maman adoptive lorsqu'il avait 11 ans, Il a aujourd'hui 18 ans)*

- Ariane
Elle s'appelle Ariane, pour mon premier amour, pour les vers de Racine : "Ariane, ma sœur, par quel amour blessée…" pour ma vie dans les fusées et les satellites. ***José***

- Blanche
Blanche, au cœur/éclairée irradie/ des grands yeux vides/ le regard interdit/l'oubli. ***Emmanuèle***

- Bellinzona
Vous donner ici de bonnes nouvelles de la petite Bellinzona, toujours droite, bien droite, et silencieuse, sur le rebord de sa fenêtre blanche, avec deux orchidées blanches sur sa droite, et pareil sur sa gauche : deux autres orchidées blanches, dans des pots blancs. ***Mathilde***

- Clémentine et Joséphine
Clémentine devient la figure tutélaire de notre nouvelle maison et Joséphine protège la chambre. ***Muriel***

- Constance, Patience et Prudence.
Mes folles d'enfer sont un petit peuple sans nom. Elles sont mes gueules cassées les mauvais jours et mes copines déjantées un peu déglinguées et plutôt rigolotes les autres jours. Je m'inquiète parfois pour elles, elles semblent fragiles dans ce monde pressé ou la lenteur et la fragilité dérangent. Je les trouve élégantes avec leur corps de colonne ionique (ou dorique

?) Elles sont tout à la fois vierges hiératiques et humanité blessée. Je les vois définitivement féminines dans cette maison où, quand elles sont arrivées, les hommes étaient majoritaires, jusqu'au chien à l'époque… Maintenant le vent a tourné, le chien est une chienne et les enfants sont partis. Elles sont toujours là. Alors je pourrais les nommer Constance, Patience, Prudence…Voici quelques bribes d'une histoire de coexistence sans nuages, Que deviendront-elles après nous ? Qui les adoptera ? C'est une grande famille. Alors tout est possible. ***Aline***

- Éloïse, Céleste, Éléonore, Marie, Diness, Rosalie, Hélène, Sissi.

Décembre 2019 : Nos petites folles se portent à merveille ! Figurez-vous qu'elles nous ont accompagné jusqu'en Californie (San Francisco) où nous vivons à présent et où elles coulent des jours heureux. Elles font la curiosité des Américains à qui nous racontons leur formidable histoire….

Novembre 2013 : Nos petites folles semblent s'être bien adaptées à leur nouvel environnement. Elles sont paisiblement installées près de la fenêtre et contemplent les arbres du jardin. Nous les admirons tous les jours avec bonheur. Elles ont apporté un supplément d'âme dans notre maison, de la couleur et de la présence. Nos deux enfants les aiment beaucoup aussi, notre petite fille de trois ans leur caresse la tête avec délicatesse car elle sait que ce sont "des poupées fragiles". Elle s'assied à côté d'elles et leur fait souvent la conversation… Des tas d'histoires intéressantes naissent de ces échanges mystérieux. ***Semaja et Nicolas***

-Sibéria

Pour mon adoptée, j'en ai fait l'acquisition au moment où l'une de mes patientes était en Russie en train de faire une procédure d'adoption et un jour elle m'a écrit qu'elle venait de rencontrer dans un orphelinat en Sibérie une toute petite fille qui allait devenir la sienne. Son émotion et sa joie m'ont énormément émue et j'ai immédiatement décidé d'installer ma petite " folle " dans mon bureau et de la nommer Sibéria. La puissance du transfert nous avait organisé une adoption commune. Depuis, la petite fille de Sibérie grandit très bien et la mienne est toujours très tranquille et m'accompagne. ***Jocelyne***

-Zina, Aziza et Allègera

Zina, Aziza et Allègera, dans notre salon, ont vue sur le jardin et nous regardent vivre avec bienveillance et complicité depuis plusieurs années maintenant. Elles sont nos amies et compagnes, elles veillent sur nous comme nous veillons sur elles. Elles connaissent nos jardins secrets, pénètrent notre intimité, c'est un lien fort et inaltérable, elles ne nous quitteront pas. ***Linda et Claude***

- Hannah

Voici le nom de ma "petite folle adoptée" Hannah, signifiant fleur en japonais. Elle a trouvé sa place après quelque tentative et nous vieillissons ensemble ! ***Michèle***

- Judith

Lorsque vous m'avez demandé comment j'avais baptisé ma petite folle d'enfer, ce magnifique prénom biblique m'est venu spontanément aux lèvres : il était destiné à notre enfant, si une fille nous avait été donnée. Un beau petit Hadrien nous est né, et ce prénom est resté en suspens jusqu'à notre rencontre où il a enfin trouvé sa destination… ***Stéphane et Muriel***

- Phèdre

Phèdre est toujours aussi formidable… Elle trône dans mon entrée pour l'éternité ! Je l'aime toujours autant… ***Marie-Laure***

- Poupette

Cette folle bleue de Mâkhi, c'est Jean-Luc Parant qui l'a échangée avec elle contre une de ses boules en cire. Puis Jean-Luc me l'a offerte et nous l'avons installée sur le plateau d'une cheminée en marbre surmontée d'un miroir car c'est une sculpture à deux visages. Elle n'a pas un dos et une face mais bien deux faces dos à dos. Aussi, devant le miroir, la folle bleue regarde-t-elle à la fois vers nous et vers le haut, les yeux levés au ciel comme en prière, mais elle se regarde aussi elle-même dans le miroir, et cette fois son visage est plutôt projeté vers le bas, vers son intériorité. Regardant devant et derrière à la fois, la folle bleue scrute autant son passé que son avenir, bien ancrée dans son ici et maintenant. Sous la peinture bleu électrique du corps de la sculpture transpire un peu de couleur rouge vermillon par endroits : c'est le feu sous la glace, toujours prêt à consumer notre propre regard que cette sculpture aimante. ***Kristell***

- Lenù

Lenù attend avec impatience son premier Noël avec moi et Laurent. ***Junyi Ma***

- Louise dans l'mur

Au début, Louise était nomade à la maison, cherchait sa place, accompagnait ma fille Marie dans ses déplacements et ses lectures. Elles se familiarisaient. Mais, j'ai entrepris il y a quelques temps de faire des travaux au cours desquels, bousculée par un escabeau, Louise a fait une chute, se cognant la tête contre un mur, elle a donc maintenant la tête penchée, regarde d'un côté le ciel, de l'autre la terre.

Contre toute attente, cette chute qui nous a d'abord attristées, a donné à Louise une plus grande humanité, un surplus d'âme, nous la rendant ainsi encore plus proche. Elle a cessé d'être « toute », devenue moins phallique, plus douce. Nous avons inscrit ce changement dans son nom : Elle est désormais Louise dans l'mur. Ainsi va la vie par ici… avec sa folie. ***Catherine et Marie***

- Ma petite Majesté, Bleuette, Rosa, Ma toute Mignonne, Mon écouteuse.

La plus grande c'est "Ma petite Majesté" puis, Bleuette et Rosa et la toute petite c'est : Ma toute Mignonne" Quand à celle qui est sur la cheminée de mon cabinet et qui entend tout c'est "Mon écouteuse. Tous ces prénoms leur vont très bien, cela correspond à la façon dont j'ai envie de m'adresser à elles. ***Dominique***

- Mâkhi

Le 8 oct, 2018,15 h: Chère Mậkhi, Nous sommes rentrés à New York hier soir. Nous avons ouvert le paquet avec grande anticipation. Cela me gêne de vous le faire savoir, mais la statue que nous avons maintenant à New-York n'est pas celle que nous avions vue et choisie…. Je suppose que vous aviez plusieurs statues qui se ressemblaient et vous avez choisi celle-ci. Comment faire pour faire l'échange ? Je vous remercie infiniment à l'avance. Amicalement, Denise. Le 8 oct, 17 h: Chère Denise, je suis vraiment confuse pour cette affreuse histoire... je vais dès demain à mon atelier voir ce qui a bien pu se passer... Je suis rouge de honte ! À très vite ! Je vous embrasse Mâkhi. Le 8 oct,15h30: Chère Mậkhi, Ce n'est surtout pas une tragédie ! Nous aimons bien la statue que nous avons, mais nous préférons l'autre. Amicalement, Denise. Le 9 oct. 18h: Chère Denise, pendant la nuit j'ai essayé de comprendre ce qui avait bien pu se passer et effectivement j'ai fait une confusion de sculptures … Je suis vraiment désolée et je m'en veux d'avoir fait cette erreur d'inattention. Je vous tiens au courant pour Ulysse, normalement il doit venir à NY fin octobre et pourra faire l'échange. Je vous embrasse. Mâkhi. Le 9 oct, 16h: Chère Mâkhi, cela arrive. Mais je commence à m'attacher à celle de NY ...Ce que je n'avais pas remarqué, c'est que vous avez mis des « yeux » tout autour du visage, ce qui fait que l'on voit un visage de tous les côtés lorsque l'on passe devant la sculpture. C'est magique. Denise. Le 11 octobre, 15h: Chère Mâkhi, Éric et moi avons décidé de garder la statue que nous avons à New York et de ne pas l'échanger. C'est comme un enfant. Maintenant que nous la regardons tous les jours, nous y sommes attachés. Mais, la raison principale, est ce que vous appelez la « double-face », le fait que les yeux vous suivent lorsque vous passez devant. Cette statue incarne bien votre talent. Je vous embrasse, vous la maman de la petite Mâkhi de New-York. ***Denise et Éric***

? ?

Pour mes 50 ans, j'ai divorcé et mes amies de toujours m'ont demandé une idée de cadeau, et j'ai répondu :" Une folle de Mâkhi Xenakis". Pour différentes raisons, je suis très sensible aux difficultés des personnes souffrant de troubles psychologiques ou psychiatriques, j'avais lu l'histoire des femmes incarcérées à la Salpêtrière et je trouve ces statues avec plusieurs regards merveilleuses. Quand j'ai reçu non pas une mais deux folles, nous avons passé un moment à chercher des noms à partir des Syllabes des prénoms des offreuses et du mien. Nous avons opté pour deux noms farfelus impossibles à retenir inscrits au dos d'une photo qu'il faut que je cherche. Je vous envoie cela cette semaine… ***Cécilia***